Vaccins ARNm COVID-19:

La vaccination des jeunes et des femmes enceintes

Extrait de l'ouvrage "Covid-19 : Le Grand Cauchemar"

Les vaccins à ARNm présentent un réel risque pour la fertilité. Dès 2021, des études ont révélé la présence du SRAS-CoV-2, et donc de la protéine Spike, dans divers organes reproducteurs, altérant la santé reproductive et la fertilité.¹ Des fausses couches, des accouchements prématurés et des cycles prolongés ont ainsi été signalés chez certaines femmes infectées. Dans une étude chinoise publiée le 31 mai 2020, les chercheurs ayant examiné les testicules de patients Covid-19 décédés ont trouvé des dommages importants dans le parenchyme testiculaire, sans pour autant trouver le virus.² Cette découverte fera par la suite poser l'hypothèse que ces dommages seraient potentiellement liés à la protéine Spike.

Depuis début 2021, de nombreuses femmes à travers le monde se plaignent d'irrégularités dans leurs saignements menstruels après avoir reçu des vaccins contre le Covid ; certaines ont des saignements menstruels abondants, certaines saignent avant leurs règles ou saignent fréquemment, tandis que d'autres se plaignent de saignements post ménopausiques.

« Au 5 avril 2021, environ 958 cas d'irrégularités menstruelles post-vaccinales, y compris des hémorragies vaginales, ont été enregistrés dans les rapports d'événements indésirables de la MHRA. Il y avait deux fois plus de cas d'irrégularités menstruelles avec le vaccin Covid AstraZeneca qu'avec Pfizer (643 contre 315 respectivement). On s'attend à ce que le nombre réel de cas soit beaucoup plus élevé que le nombre enregistré dans les systèmes de pharmacovigilance, car de nombreuses femmes dans différents contextes culturels peuvent se sentir mal à l'aise d'en parler, peuvent ne pas avoir pensé que c'était lié au vaccin ou peuvent avoir n'ont pas été encouragés par leurs cliniciens à faire un rapport officiel dans le système de déclaration des événements indésirables. »³

Hamid Marchand, responsable du sujet en pharmacie à l'Université de Huddersfield.

"Non, la vaccination à ARN messager ne rend pas stérile", a affirmé RTL dans un article du 18 mai 2021 en se servant de messages circulant sur les réseaux sociaux affirmant que 97% des vaccinés deviennent stériles, concluant que l'hypothèse avancée est "extrêmement rare et balayée par la plupart des professionnels de santé donc il n'y a pas d'inquiétude à avoir".

✔ Une réponse aussi catégorique est infondée, du fait que nous n'avons pas eu le temps matériel de faire des études et n'avons pas le recul suffisant pour savoir ce qu'il en est.⁵ Technique très courante, les *fact-checkers* ont ici utilisé la technique de l'épouvantail, consistant à présenter une fausse déclaration de son opposant, la réfuter et prétendre que tous les arguments en faveur de cette position sont réfutés. Tout en prenant soin de se laisser une future échappatoire en usant de l'expression "hypothèse extrêmement rare".

Une première enquête réalisée auprès d'un échantillon de 2.827 femmes en âge de procréer et menée par une sage-femme et chercheuse au Département d'infirmières de l'Université de Grenade a été publiée en juillet 2021. Les résultats de l'enquête, passés sous silence par les médias français, ont révélé que plus de 50% des femmes interrogées ont souffert de troubles menstruels après le vaccin. Parmi elles, 25,9% ont eu des saignements en dehors des menstruations et 21% ont subi des règles plus abondantes après le vaccin. D'autres effets secondaires, tels que l'absence de règles et plus de douleur pendant les jours de menstruation, ont également été identifiés.

³ https://www.bmj.com/content/373/bmj.n958/rr-2

¹ https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8407955

² https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32563676

⁴ https://www.rtl.fr/actu/bien-etre/coronavirus-non-la-vaccination-a-arn-messager-ne-rend-pas-sterile-7900032929

⁵ https://twitter.com/CaudeHenrion/status/1478684031445356547

⁶ https://www.larazon.es/sociedad/20210803/jmqn7ysclfbjbckpzn3lajd54u.html

La multiplication des cas souffrant de troubles menstruels après l'injection de l'un de ces deux vaccins a poussé l'ANSM a réagir. Ainsi, dans son point de situation sur la surveillance des vaccins contre la Covid-19 du 6 août 2021, l'Agence nationale de sécurité du médicament indiquait qu'elle ne "peut pas à ce jour établir de lien entre la vaccination et les troubles menstruels, les causes de ces troubles pouvant être multiples". Après le fameux "corrélation n'est pas causalité", le journal Libération est même allé plus loin en prétendant carrément qu'il n'y a "pas de corrélation, donc, pour le moment". 8

« Non, les vaccins à ARN messager ne perturbent en aucun cas la fertilité des femmes. C'est aussi quelque chose qu'on entend souvent. Il n'y a aucun lien qui existe, ni en théorie, ni dans la pratique et ce après des mois de recul et des milliards de femmes vaccinées. » Olivier Véran, ministre de la Vérité, le 26 août 2021.

En août 2021, les NIH se sont enfin décidées à accorder des financements pour "évaluer les effets potentiels entre la vaccination contre la Covid-19 et les changements menstruations". ¹⁰

Des études bien évidemment orientées et biaisées en faveur de la vaccination.

Une étude de cohorte publiée le 10 août 2021 visant à étudier l'adoption et l'innocuité de la vaccination contre la Covid-19 chez les femmes enceintes a connu des résultats de grossesse similaires avec des femmes enceintes non vaccinées.¹¹

✓ Il n'empêche que les résultats indiquent que 6 % des vaccinées sont passées par les soins intensifs contre 4% des non vaccinées et que la fièvre pendant l'accouchement a augmenté "de manière significative" pour 3,7% les vaccinées contre 1% pour les non vaccinées.

Une étude publiée le 20 août 2021 sur les résultats de la grossesse et de l'accouchement après la vaccination contre le SRAS-CoV-2 pendant la grossesse a conclu que "les femmes enceintes vaccinées étaient moins susceptibles que les patientes enceintes non vaccinées de contracter une infection au Covid-19, et la vaccination au Covid-19 pendant la grossesse n'était pas associée à une augmentation des complications de la grossesse ou de l'accouchement". 12

L'âge gestationnel médian à la première vaccination était de 32 semaines, aucune première injection n'étant intervenue lors du premier trimestre! Les auteurs ont d'ailleurs reconnu dans leur conclusion que "la cohorte était biaisée en faveur de la vaccination en fin de grossesse et, par conséquent, les résultats peuvent ne pas être généralisables à la vaccination en début de grossesse".

Une étude publiée le 21 octobre 2021 dans la revue *The Lancet* dans le but de "fournir des preuves pour aider les femmes à prendre des décisions concernant la vaccination", n'a "trouvé aucune preuve d'une association entre une fertilité réduite et la vaccination".¹³

Sauf que les résultats de l'étude sont incohérents. 121 (1%) des 9755 participantes ont signalé une grossesse au cours des essais, un chiffre très inférieur au taux de fécondité des pays où se sont déroulés l'étude. Et sachant que la grossesse était un critère d'exclusion dans les quatre essais et que toutes les grossesses survenues après la vaccination ont été enregistrées et suivies jusqu'à 3 mois après la naissance, on peut en déduire que l'étude a au moins duré un an.

⁷https://ansm.sante.fr/actualites/point-de-situation-sur-la-surveillance-des-vaccins-contre-la-covid-19-periode-du-23-07-2021-au-29-07-2021

⁸https://www.liberation.fr/societe/sante/vaccins-contre-le-covid-et-troubles-menstruels-pas-de-lien-etabli-a-ce-jour-202 10809 67QPSAOZCNCPZMA2QZHOZ3HDHU

⁹ https://youtu.be/BYoAesYRqyc

¹⁰ https://www.nichd.nih.gov/newsroom/news/083021-COVID-19-vaccination-menstruation

¹¹ https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/34389291

¹² https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8378017

¹³ https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8530465

Le 22 décembre 2021, l'ANSM communiquait derechef qu'il n'y a "pas de lien direct entre le vaccin et les troubles du cycle menstruel", tout en confirmant paradoxalement parmi les effets secondaires recensés des troubles du cycle menstruel dus à une injection de vaccin ARN messager, les qualifiant ainsi de risques "attendus".¹⁴

Le collectif français "Où est mon cycle ?", créé en janvier 2022, a recensé des milliers de témoignages d'effets secondaires post-vaccination sur le cycle menstruel.¹⁵ Des médias tels que le journal Libération ont tenté de discréditer le collectif avec du sophisme par association en le qualifiant de "covidosceptique" pour s'être affiché aux côtés de personnalités s'étant exprimées contre la campagne vaccinale anti-Covid, ou encore avec des attaques *ad personam* envers sa fondatrice pour avoir choisi un éditeur défendant la médecine alternative.¹⁶

Une première étude de cohorte américaine publiée le 5 janvier 2022 a indiqué que la vaccination contre le Covid-19 est associée à des modifications de la durée du cycle chez les personnes vaccinées par rapport à une cohorte non vaccinée. Et selon les observations, l'allongement du cycle menstruel augmente à chaque nouvelle dose : 0,64 jours en plus lors du cycle d'après la première dose, et 0,79 après la deuxième.

Le 6 avril 2022, le Sénat a auditionné des femmes affirmant que le vaccin contre le Covid-19 a eu des effets sur leurs menstruations, l'une d'entre elles ayant même dû subir une ablation de l'utérus pour éviter des "douleurs extrêmement fortes qu'on peut comparer à des douleurs d'accouchement, non-stop jour et nuit et qui duraient pratiquement trois semaines".¹⁸

Le 30 avril 2022, au cours d'une conférence, l'infectiologue Christian Perronne a dénoncé une "épidémie de stérilité chez les femmes de 30 ans vaccinées". 19

Une nouvelle étude espagnole réalisée sur un total de 14.153 femmes afin de décrire la prévalence des changements prémenstruels et menstruels perçus après l'administration du vaccin Covid-19 a été publiée en juillet 2022. Cette fois, ce sont 78% des femmes qui ont déclaré avoir subi des changements dans leur cycle menstruel après la vaccination.²⁰

Le 23 juin 2022, à la suite d'échanges avec les professionnels de santé et les associations de patients, l'ANSM a finalement évoqué un ensemble plus large de troubles menstruels survenant après une vaccination contre le Covid-19 avec des vaccins ARNm, dont des saignements anormaux, des règles perturbées, une réactivation des symptômes d'endométriose et des saignements chez la femme ménopausée. Cependant, l'ANSM a continué à insister sur le fait que les troubles menstruels observés seraient "généralement non graves et de courte durée", tout en rappelant que le comité de pharmacovigilance de l'Agence européenne du médicament n'établissait toujours pas "à ce stade" de lien entre vaccin ARNm et troubles menstruels.²¹

Comme avec le vaccin d'AstraZeneca, face à la multiplication des témoignages, le discours officiel concernant la sécurité des vaccins à ARNm a progressivement changé.

¹⁴https://www.franceinter.fr/societe/cycle-menstruel-perturbe-apres-la-vaccination-pas-de-lien-direct-dit-l-ansm-qui-ma intient-sa-surveillance

¹⁵ https://www.ouestmoncycle.com

¹⁶https://www.liberation.fr/checknews/comment-ou-est-mon-cycle-collectif-covidosceptique-sest-fait-une-place-parmiles-interlocuteurs-de-lansm-20220709_6CDC6BKAQNBLFOFA4UCFVNPLJY

¹⁷ https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/34991109

¹⁸ https://www.public.fr/News/Covid-19-ces-femmes-qui-doivent-subir-une-ablation-de-l-uterus-apres-avoir-ete-vaccinee-1704615

¹⁹ https://odysee.com/@Asso-SAET:4/conference-Pr-Perronne-marseille-avril-2022:2

²⁰ https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35833668

²¹ https://www.vidal.fr/actualites/29506-vaccination-covid-et-troubles-menstruels-les-pistes-d-action-de-l-ansm.html

Les vaccins à ARNm sont dangereux pour les femmes enceintes et leur bébé. Si certains vaccins peuvent être pratiqués pendant la grossesse, d'autres sont contre-indiqués.²² Pourtant, les autorités ont recommandé les vaccins Covid aux femmes enceintes alors même que l'on ne disposait d'aucune donnée de sécurité de la part des fabricants, ces vaccins n'ayant jamais été testés sur elles.²³

Safety concerns

Important Identified Risks	Anaphylaxis
Important Potential Risks	Vaccine-associated enhanced disease (VAED) including Vaccine- associated enhanced respiratory disease (VAERD)
Missing Information	Use in pregnancy and while breast feeding
	Use in immunocompromised patients
	Use in frail patients with co-morbidities (e.g. chronic obstructive pulmonary disease (COPD), diabetes, chronic neurological disease, cardiovascular disorders)
	Use in patients with autoimmune or inflammatory disorders
	Interaction with other vaccines
	Long term safety data

La Haute autorité de Santé précisait dans son bulletin de mars 2021 que la vaccination chez la femme enceinte ne devait être envisagée "que si les bénéfices potentiels l'emportent sur les risques pour la mère et le fœtus", c'est-à-dire les femmes de plus de 35 ans, présentant des commorbidités ou succeptibles d'être en contact avec des personnes infectées par le Covid-19 du fait de leur activité professionnelle.²⁴

« Malgré l'absence de données suffisantes au cours de la grossesse, l'administration des vaccins contre la Covid-19 chez la femme enceinte n'est pas contre-indiquée. Par ailleurs, il n'existe pas d'étude sur le passage de ces vaccins dans le lait ou chez la femme allaitante, mais la HAS rappelle que, sur la base des mécanismes biologiques (dégradation rapide des ARNm), il n'y a pas d'effet attendu chez le nourrisson et l'enfant allaité par une femme vaccinée. La vaccination chez la femme allaitante est donc possible. »²⁵

L'avis paradoxal du 6 avril 2021 du Conseil d'Orientation de la Stratégie Vaccinale.

"Il n'y a pas de contre-indication à la vaccination pour les femmes enceintes", a affirmé la virologue Marie-Paule Kieny le 27 juillet 2021 sur BFMTV. "Les femmes enceintes devraient se faire vacciner comme le reste de la population. On a maintenant un recul assez grand de femmes qui soit dans les essais cliniques soit dans les vaccinations à vraie échelle se sont trouvées à être enceinte avant d'avoir été vaccinées ou juste après". 26

²² https://www.sante.fr/vaccins-autorises-et-vaccins-contre-indiques-pendant-la-grossesse

²³ https://www.ema.europa.eu/en/documents/variation-report/comirnaty-h-c-5735-ii-0030-epar-assessment-report-variation_en.pdf ²⁴https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2021-03/actualisation_des_facteurs_de_risque_de_formes_gr

aves_de_la_covid-19_et_des_reco_sur_la_strategie_de_priorisation_des_popula.pdf

²⁵ https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis_du_cosv_6_avril_2021pdf.pdf

²⁶https://www.bfmtv.com/sante/en-direct-covid-19-la-pression-remonte-dans-les-hopitaux-avec-la-progression-du-vari ant-delta_LN-202107270007.html

✓ Les femmes enceintes ont été exclues des essais cliniques et il n'existe pas non plus d'études sur la transmission par le lait. Et même si le vaccin n'était pas contre-indiqué pour les femmes enceintes, on ne dispose toujours d'aucun recul sur les répercussions que cela pourrait à terme avoir sur les nouveau-nés. Le protocole des essais cliniques de Pfizer insiste d'ailleurs sur le fait qu'il est très important d'être sous contraceptif ou de s'abstenir de toute relation sexuelle et ce pendant toute la durée de l'essai, qui durera jusqu'en 2023.²⁷

4.2. Scientific Rationale for Study Design

Additional surveillance for COVID-19 will be conducted as part of the study, given the potential risk of disease enhancement. If a participant experiences symptoms, as detailed in Section 8.13, a COVID-19 illness and subsequent convalescent visit will occur. As part of these visits, samples (nasal [midturbinate] swab and blood) will be taken for antigen and antibody assessment as well as recording of COVID-19—related clinical and laboratory information (including local diagnosis).

Human reproductive safety data are not available for BNT162 RNA-based COVID-19 vaccines, but there is no suspicion of human teratogenicity based on the intended mechanism of action of the compound. Therefore, the use of a highly effective method of contraception is required (see Appendix 4).

Une surveillance accrue du Covid-19 sera menée dans le cadre de l'étude, compte tenu du risque potentiel d'aggravation de la maladie. Les données sur l'innocuité de la reproduction humaine ne sont pas disponibles pour les vaccins Covid-19 à base d'ARN, mais il n'y a pas de suspicion de tératogénicité humaine sur la base du mécanisme d'action prévu du composé. Par conséquent, l'utilisation d'une méthode de contraception hautement efficace est requise.

Le protocole de Pfizer exige par ailleurs un test de grossesse négatif immédiatement avant l'administration du vaccin.

8.2.6. Pregnancy Testing

Pregnancy tests may be urine or serum tests, but must have a sensitivity of at least 25 mIU/mL. Pregnancy tests will be performed in WOCBP at the times listed in the SoA, immediately before the administration of each vaccine dose. A negative pregnancy test result will be required prior to the participant's receiving the study intervention. Pregnancy tests may also be repeated if requested by IRBs/ECs or if required by local regulations. In the case of a positive confirmed pregnancy, the participant will be withdrawn from administration of study intervention but may remain in the study.

En clair, bien qu'il n'y ait prétendument pas de suspicion sur un plan théorique de risques de complications liés au vaccin pendant la grossesse, dans la pratique Pfizer a exclu les femmes enceintes de l'étude et conseillé à ses patients d'éviter de procréer. De plus, sur les 146 pages, les mots "contraceptive", "contraception" et "vasectomized" apparaissent pas moins de 41 fois.

« Comment est-ce qu'on peut l'expliquer, si ce n'est qu'il y a un risque de transmission aux générations suivantes ? »²⁸ - Alexandra Henrion-Caude, généticienne spécialiste d'ARN.

²⁷ https://cdn.pfizer.com/pfizercom/2020-11/C4591001_Clinical_Protocol_Nov2020.pdf

²⁸ https://www.tvlibertes.com/le-samedi-politique-covid-vaccin-la-geneticienne-alexandra-henrion-caude-nous-dit-tout

8.3.5. Exposure During Pregnancy or Breastfeeding, and Occupational Exposure

Exposure to the study intervention under study during pregnancy or breastfeeding and occupational exposure are reportable to Pfizer Safety within 24 hours of investigator awareness.

8.3.5.1. Exposure During Pregnancy

An EDP occurs if:

- A female participant is found to be pregnant while receiving or after discontinuing study intervention.
- A male participant who is receiving or has discontinued study intervention exposes a
 female partner prior to or around the time of conception.

Toute grossesse ou allaitement survenant après l'injection du vaccin doit être signalé à Pfizer dans les 24 heures. Il en est de même pour toute grossesse résultant d'une conception avec un partenaire masculin vacciné.

- A female is found to be pregnant while being exposed or having been exposed to study intervention due to environmental exposure. Below are examples of environmental exposure during pregnancy:
 - A female family member or healthcare provider reports that she is pregnant after having been exposed to the study intervention by inhalation or skin contact.
 - A male family member or healthcare provider who has been exposed to the study intervention by inhalation or skin contact then exposes his female partner prior to or around the time of conception.

Une femme enceinte peut être exposée de façon "environnementale", donc d'une autre manière que la vaccination, par exemple par inhalation ou contact avec la peau. Le fabricant envisage donc toutes les éventualités, par exemple dans le cas d'une exposition après qu'un flacon se soit cassé. C'est de cette simple note qu'est née la rumeur d'une possible transmission de particules par les personnes vaccinées.

*Non, les personnes vaccinées ne transmettent pas de virus aux autres" a déclaré LCI, en arguant que "cette précision ne signifie pas que le vaccin puisse le faire" et qu'elle était simplement d'ordre légal.²⁹

✓ Si cette argumentation est correcte, le titre de l'article ne colle pas avec l'objet du fact-checking, puisque la rumeur portait sur la transmission de la protéine Spike et non du virus lui-même. De sorte que, si d'aventure il s'avérait que les personnes contaminées pouvaient effectivement transmettre des particules, on ne pourrait pas accuser LCI d'avoir menti.

Bien qu'il n'existe pour l'heure aucune preuve que les vaccins anti covid soient capables de se propager de manière autonome, il faut garder à l'esprit qu'un nombre croissant de chercheurs travaillent bel et bien depuis au moins 20 ans sur de tels vaccins auto-propagateurs.³⁰

²⁹ https://www.lci.fr/sante/non-les-personnes-vaccinees-ne-transmettent-pas-de-virus-aux-autres-2185629.html

³⁰ https://thebulletin.org/2020/09/scientists-are-working-on-vaccines-that-spread-like-a-disease-what-could-possibly-go-wrong

Les fiches d'information pour les bénéficiaires des vaccins Pfizer et Moderna demandent aux femmes enceintes, qui envisagent de le devenir ou qui allaitent, de le signaler.

QUE DEVEZ-VOUS MENTIONNER À LA PERSONNE CHARGÉE DE LE VACCINATION AVANT DE RECEVOIR LE VACCIN DE PFIZER BIONTECH CONTRE LA COVID-19 ? Informez la personne chargée de la vaccination de tous vos problèmes de santé, y compris si vous :

- · avez des allergies
- avez eu une myocardite (inflammation du muscle cardiaque) ou une péricardite (inflammation de la paroi externe du cœur)
- avez de la fièvre
- souffrez d'un trouble hémorragique ou êtes sous anticoagulants
- êtes immunodéprimé ou prenez un médicament qui affecte votre système immunitaire
- êtes enceinte ou envisagée de le devenir
- allaitez
- avez reçu un autre vaccin contre la COVID-19
- vous êtes déjà évanoui(e) à cause d'une injection.

La fiche d'information pour les professionnels de la santé disponible sur le site des CDC confirmait, dans sa version du 10 décembre 2020, qu'il n'y a "pas ou peu de données sur l'utilisation du vaccin à ARNm contre le Covid-19", que "les études de toxicité ne pas terminées", et que "le vaccin n'est pas recommandé pour la grossesse".³¹

4.6 Fertility, pregnancy and lactation

Pregnancy

There are no or limited amount of data from the use of COVID-19 mRNA Vaccine BNT162b2. Animal reproductive toxicity studies have not been completed. COVID-19 mRNA Vaccine BNT162b2 is not recommended during pregnancy.

For women of childbearing age, pregnancy should be excluded before vaccination. In addition, women of childbearing age should be advised to avoid pregnancy for at least 2 months after their second dose.

Breast-feeding

It is unknown whether COVID-19 mRNA Vaccine BNT162b2 is excreted in human milk. A risk to the newborns/infants cannot be excluded. COVID-19 mRNA Vaccine BNT162b2 should not be used during breast-feeding.

<u>Fertility</u>

It is unknown whether COVID-19 mRNA Vaccine BNT162b2 has an impact on fertility.

Pour les femmes en âge de procréer, une grossesse doit être exclue avant la vaccination. De plus, il faut conseiller aux femmes en âge de procréer d'éviter une grossesse pendant au moins 2 mois après leur deuxième dose.

On ne sait pas si le vaccin à ARNm Covid-19 est excrété dans le lait maternel. Un risque pour les nouveaux-nés ne peut être exclu. Le vaccin ARNm Covid-19 ne doit pas être utilisé pendant l'allaitement.

L'étude de Pfizer sur l'impact des vaccins chez les femmes enceintes ayant été retardée par la lenteur du recrutement, elle ne se terminera qu'en 2025.³²

³¹ https://cdn.nimbu.io/s/yba55wt/assets/Information for healthcare professionals.pdf

³² https://www.wsj.com/articles/pfizer-study-of-covid-19-vaccine-in-pregnant-women-delayed-by-slow-enrollment-11632310283

Un rapport public d'évaluation sur le vaccin Pfizer/BioNTech mis à jour le 15 août 2022 par les autorités sanitaires britanniques a admis l'absence de données sur la toxicité pour la reproduction et que la sécurité des femmes enceintes ne pouvait pas être assurée.³³

« Oui, oui oui oui, bien sûr, elles doivent se faire vacciner. Le vaccin, je vais le dire différemment, contrairement à ce que certains ont pu laisser croire, enfin, en général les antivax, le vaccin est recommandé pour les femmes enceintes, ou en tout cas n'est pas décommandé pour les femmes enceintes. Il peut y avoir des cas extrêmement particuliers ou sur prescription médicale, ça n'est pas de cas, mais oui, bien sûr. »³⁴ Jean Castex, Premier ministre, le 26 août 2021.

« Je redis ici que les femmes enceintes doivent se faire vacciner pour se protéger et protéger leur bébé. »35 - Olivier Véran, ministre de la Vérité, le 26 août 2021.

La recommandation du vaccin expérimental à ARNm aux femmes enceintes a été incroyablement rapide pour les femmes enceintes. Pourtant, dans le cas du vaccin contre la coqueluche, bien plus à risque pour la mère et le nouveau-né que le SARS-CoV-2, il a fallu dix ans pour oser le recommander aux femmes enceintes, après que différentes études aient montré qu'il était efficace, présentait un bon profil de tolérance et n'était pas associée à un risque accru d'événements indésirables chez la femme enceinte, le fœtus ou le nouveau-né.³⁶

- « N'hésitez pas à vous faire vacciner si vous êtes enceinte, c'est plus que possible, c'est recommandé. »37 - Olivier Véran, ministre de la Vérité, le 27 décembre 2021.
- « Il a 20 fois plus de risques d'avoir un enfant prématuré lorsqu'on est une femme enceinte non vaccinée. Je vous donne un autre chiffre ? Hélas, il y a 3 fois à 5 fois plus de risques de mort foetale in utero lorsqu'on est une femme enceinte non vaccinée. »³⁸ Olivier Véran, ministre de la Vérité, le 2 février 2022.
- X Les propos d'Olivier Véran ayant fait polémique sur les réseaux sociaux, le média de propagande TF1 a rapidement pris le parti de défendre les propos du ministre en soulignant que cette donnée était issue d'une "très récente étude, plus que crédible".39
- Contre toute attente, cette affirmation a finalement été démentie le 24 février 2022 par le journal Libération, qui a soulevé un problème majeur : "l'étude utilisée comme référence ne prend pas du tout en compte le statut vaccinal des participantes". 40 En réalité, contrairement à ce qu'ont laissé entendre les autorités, l'étude évaluait le risque en fonction du statut infectieux des participantes et non en fonction du statut vaccinal.
- 💢 Les autorités ont néanmoins continué à brandir des études obsolètes qui ne prennent pas en compte le variant omicron, réputé moins dangereux.

35 https://youtu.be/BYoAesYRqyc

³³https://www.gov.uk/government/publications/regulatory-approval-of-pfizer-biontech-vaccine-for-covid-19/summary-p ublic-assessment-report-for-pfizerbiontech-covid-19-vaccine

⁴ https://www.vie-publique.fr/discours/281305-castex-26082021-rentree-scolaire-covid-vaccinations-accueil-afghans

³⁶ https://www.has-sante.fr/jcms/p 3331263/fr/coqueluche-vacciner-la-femme-enceinte-pour-proteger-le-nouveau-ne ³⁷https://www.bfmtv.com/sante/n-hesitez-pas-a-vous-faire-vacciner-si-vous-etes-enceinte-c-est-plus-que-possible-c-e st-recommande-assure-olivier-veran VN-202112270323.html

³⁸ https://twitter.com/GranyPhillipe/status/1495516137395826694

³⁹https://www.tf1info.fr/sante/vaccin-contre-le-covid-19-20-fois-plus-de-risques-de-naissance-prematuree-pour-les-no urrissons-de-femmes-enceintes-non-vaccinees-d-ou-vient-ce-chiffre-cite-par-olivier-veran-2211434.html

⁴⁰https://www.liberation.fr/checknews/les-femmes-enceintes-non-vaccinees-ont-elles-20-fois-plus-de-risques-davoir-u n-enfant-premature-comme-le-dit-veran-20220224_6LSK7NPHB5HZPCUNOP2V24HWDE

« Je voudrais ajouter quelque chose qui est malheureusement trop peu dit sur les plateaux de télévision. Je comprends que l'on ait envie de rassurer la population, mais pour les femmes enceintes c'est extrêmement dangereux. Vous avez moins de 60 ans, vous êtes enceinte, votre risque d'aller en réanimation et d'avoir d'extrêmement gros problèmes pour vous et votre fœtus, il est multiplié, je crois, par 22. »⁴¹ - Coralie Dubost, député LREM, le 8 février 2022.

✓ Une affirmation qui a également été démentie le 10 février 2022 par le journal Libération, disant que "ce chiffre étant issu d'une étude d'avril 2021, il ne reflète pas forcément la situation actuelle".⁴²

Les vaccins à ARN messager sont "sans danger" pendant la grossesse, selon une étude de cohorte canadienne parue le 12 août 2022 dans la revue médicale *The Lancet.*⁴³ L'étude a évidemment aussitôt été brandie par les médias complices, qui parlent de "200.000 femmes enceintes canadiennes vaccinées et observées".⁴⁴

✓ Les médias mensongers se sont bien gardés de mettre un lien vers l'étude pour éviter que les lecteurs n'y regardent de plus près et constatent l'escroquerie intellectuelle, à condition bien sûr de ne pas se contenter de lire le résumé et la conclusion.

- 1. La fameuse étude téléphonique ne portait en réalité pas sur 200.000 femmes enceintes, mais sur 5.597 participantes enceintes qui ont reçu la 1ère dose et 3.108 qui ont reçu la 2ème dose.
- 2. Le groupe témoin des femmes enceintes non vaccinées portait sur seulement 339 personnes, un chiffre dérisoirement faible pour ce type d'étude.
- 3. La durée de l'étude n'a porté que sur 7 jours ! Une véritable étude aurait dû porter sur 9 mois et même au-delà pour s'intéresser aux événements indésirables chez les nouveaux-nés.
- 4. Les conclusions des auteurs ne correspondent pas vraiment aux chiffres publiés. En 7 jours de suivi ils ont réussi à avoir, sur 5.597 vaccinées : 4 qui ont perdu la vue, 7 incapables de marcher, 91 infections respiratoires, 1 paralysie soudaine du visage... et, surtout, 175 fausses couches!
- 5. Dans l'analyse multivariée ajustée en fonction du groupe d'âge, de l'infection précédente par le SRAS-CoV-2 et du trimestre, les scientifiques ont "observé un risque accru d'événements de santé importants dans les 7 jours suivant la deuxième dose de tout vaccin à ARNm chez les femmes enceintes vaccinées, par rapport aux témoins enceintes non vaccinées".
- 6. L'étude conclut que ses données "fournissent des preuves rassurantes que les vaccins à ARNm contre la Covid-19 sont sans danger pendant la grossesse, avec des taux d'effets indésirables importants après la vaccination plus faibles chez les femmes enceintes que chez les receveurs de vaccins non enceintes". Autrement dit, plutôt que de comparer les femmes enceintes VACCINÉES avec des femmes enceintes NON VACCINÉES, les auteurs de l'étude ont préféré conclure que les vaccins Covid ont moins de risques pour les femmes ENCEINTES vaccinées que pour NON ENCEINTES vaccinées! Comme si l'étude visait finalement à prouver que l'on a moins de risques d'avoir des problèmes de santé en étant enceinte...
- 7. Dans la rubrique "Déclaration d'intérêts", 5 contributeurs de l'étude ont déclaré avoir déjà participé à un projet financé par Pfizer et 3 à un projet financé par Moderna.
- 8. Et la liste n'est pas exhaustive. La biostatisticienne Christine Cotton a décortiqué dans une vidéo d'une heure la façon tordue que cette étude a à présenter des résultats.⁴⁵

On n'a donc rien appris du LancetGate et on continue de plus belles avec les études bidons publiées par des scientifiques dans des situations évidentes de conflits d'intérêts.

9

⁴¹ https://twitter.com/CNEWS/status/1490970988074475530

⁴²https://www.liberation.fr/checknews/covid-19-est-il-vrai-que-pour-une-femme-enceinte-linfection-multiplie-par-22-le-risque-dentrer-en-reanimation-20220210 R63LYRB55JHLND7KVZN7AP6VQI

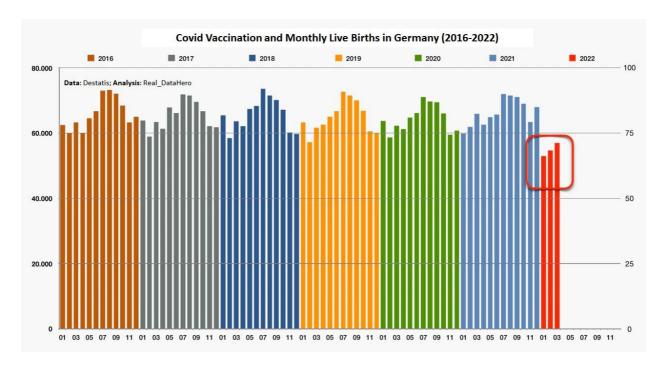
⁴³ https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(22)00426-1/fulltext

⁴⁴https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/les-vaccins-contre-le-covid-19-sont-sans-danger-penda nt-la-grossesse-confirme-une-etude-canadienne_5304211.html

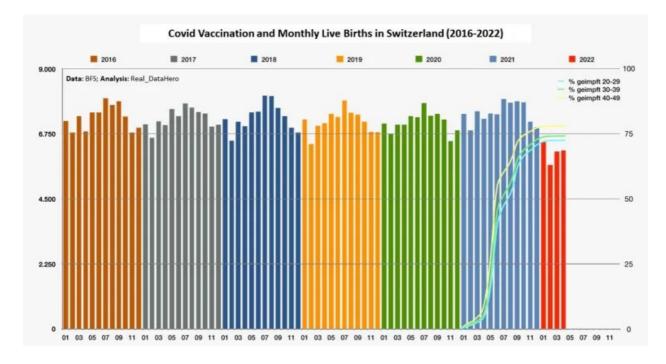
⁴⁵ https://m.vk.com/video430568862_456240540?list=pl_430568862_-2

Une diminution substantielle des naissances est observée dans le monde entier depuis début 2022, surtout dans les pays à taux de vaccination élevé.⁴⁶

L'Allemagne a signalé une baisse de 9% des naissances entre janvier et mars 2022 par rapport à la même période en 2021.⁴⁷



La Suisse a subi une baisse de 13% des naissances entre janvier et mars 2022 par rapport à la même période en 2021.



Mais comme d'habitude, pour les médias co-labos, "corrélation n'est pas causalité".

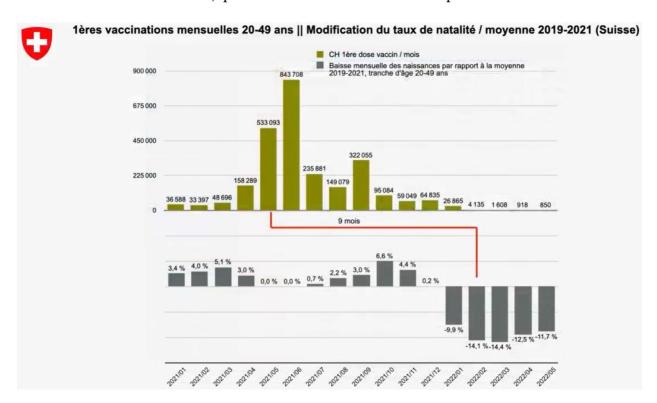
-

⁴⁶https://report24.news/umfassende-analyse-europaeischer-laender-geburtenrueckgang-in-erster-haelfte-von-2022-bi s-zu-19-prozent

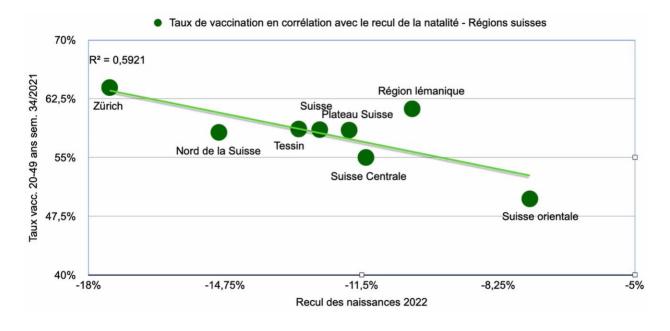
⁴⁷ https://swprs.org/covid-vaccines-and-fertility

"Le vaccin anti-Covid n'influe en rien sur la fertilité, qu'elle soit masculine ou féminine", a défendu le journal 20 Minutes. Le recul des naissances, d'environ 15,1% selon l'OFS (Office fédéral de la statistique), serait tout simplement dû au stress qui "peut avoir un effet négatif sur la capacité de procréation des hommes et sur la fertilité des femmes".⁴⁸

✓ Sauf que la crise sanitaire durait déjà depuis 2 ans et qu'en comparant cette baisse de natalité avec le groupe d'âge de 20 à 49 ans des femmes vaccinées, on constate un lien frappant avec le début de la vaccination, qui a eu lieu exactement neuf mois plus tôt.⁴⁹



Par ailleurs, il y a une corrélation significative entre le taux de vaccination et la baisse des naissances dans chaque ville.



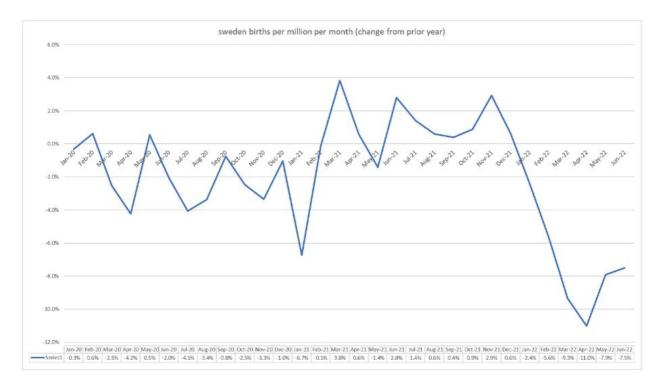
⁴⁸ https://www.20min.ch/fr/story/le-nombre-de-naissances-a-fortement-baisse-en-suisse-674112082578

⁴⁹ https://odysee.com/@vcuendet:1/Recul-des-naissances-Suisse:a

Un autre argument avancé par le journal 20 Minutes est qu'il s'agirait "juste d'un décalage" par rapport à l'hiver 2020/2021, où "les gens étaient souvent à la maison en raison des restrictions, ce qui a poussé à procréer les couples qui désiraient un enfant, qui n'ont pas à nouveau procréé depuis".

✔ Cette explication ne tient pas non plus la route, car la plupart des pays occidentaux ont au contraire connu une baisse historique des naissances neuf mois après le premier confinement, liée au contexte économique et sanitaire. En France par exemple, environ 53.900 bébés sont nés en janvier 2021, soit 13 % de moins qu'un an plus tôt, selon l'Insee. ⁵⁰ Or on peut raisonnablement supputer que les mêmes causes auraient produit les mêmes effets.

La Suède, qui n'a connu ni confinement ni restrictions, a également subi une chute brutale du taux de natalité, avec une baisse de 7,3% par rapport à l'année précédente.⁵¹



En Hongrie, un député a déclaré que le nombre de naissances en Hongrie avait diminué en janvier 2022 de 20% par rapport à la même période de l'année précédente, chose qui n'était pas arrivée depuis des décennies.⁵² La fertilité a également chuté, ce qui n'avait pas été vu depuis 2011. Un chercheur de l'institut des économies mondiales (KRTK) a signalé que ce déclin dramatique a commencé neuf mois après le début de la campagne de vaccination de masse contre le Covid.

Les Pays-Bas ont signalé une baisse de 6,3% avec 53.090 naissances entre janvier et avril 2022, contre 56.671 naissances au cours de la même période en 2021.⁵³

Taïwan a signalé une baisse de 23,2% des naissances en mai 2022 par rapport au même mois en 2021.⁵⁴

12

⁵⁰https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/02/26/neuf-mois-apres-le-confinement-une-baisse-historique-des-naissa nces-en-france 6071239 3224.html

⁵¹ https://report24.news/extremer-geburtenrueckgang-in-schweden-niemand-fragt-nach-hintergruenden

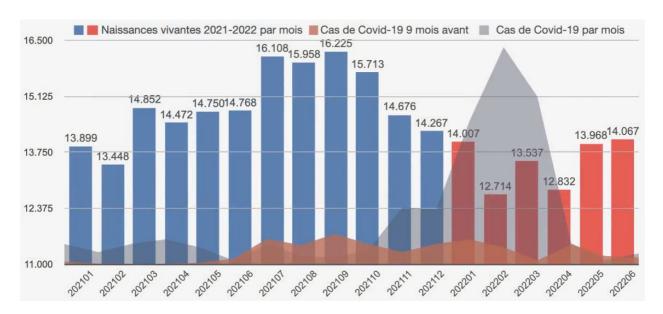
⁵² https://youtu.be/7c5Wls9KqQw

⁵³ https://www.cbs.nl/nl-nl/visualisaties/dashboard-bevolking/bevolkingsgroei/geboren-kinderen

⁵⁴ https://www.ris.gov.tw/app/en/2121?sn=22161405

Ce n'est pas le vaccin mais le Covid qui entraîne cette épidémie de stérilité, ont alors avancé les médias de propagande, qui sont décidément tellement prévisibles. C'est ainsi que l'AFP Factuel a indiqué dans un article du 24 mai 2022 que chez les femmes enceintes vaccinées, il y a "un risque moins élevé de complications en cas d'infection". Le Covid long pourrait même "aboutir à une vague d'infertilité sur Terre", selon les chercheurs d'un laboratoire lillois qui se sont exprimés dans un article du 21 mars 2022. 56

Sauf qu'en mettant en évidence les pics de cas Covid survenus 9 mois avant, on ne constate aucune corrélation entre la baisse de natalité et le nombre d'infections.⁵⁷



Le Royaume-Uni a enregistré une baisse de 7,7% des naissances, avec 75.670 naissances entre janvier et février 2022 contre 82.042 naissances au cours de la même période en 2021.⁵⁸

Le directeur du salon funéraire John O'Looney a expliqué que les hôpitaux incinèrent directement les bébés morts après la vaccination Covid, la plupart d'entre eux avant la naissance, plutôt que d'aller dans un salon funéraire. Il a déclaré qu'il n'avait jamais rien vu de tel dans sa carrière professionnelle et que la seule raison pour laquelle les hôpitaux faisaient cela est d'empêcher que cette information ne parvienne au public.⁵⁹

Selon des documents internes, Pfizer a lors de ses essais cliniques reclassé les fausses couches dans la catégorie des effets indésirables "résolus". ⁶⁰ En d'autres termes, si vous avez perdu un bébé, Pfizer considère que l'événement indésirable a été résolu, de la même manière qu'un mal de tête qui s'est estompé.

Nous assistons à un véritable crime contre l'humanité occulté avec l'appui sans faille des médias dominants qui déversent mensonges et propagande ad nauseam.

⁵⁵ https://factuel.afp.com/doc.afp.com.32AX369

⁵⁶https://www.leparisien.fr/societe/sante/au-coeur-du-labo-qui-etudie-le-covid-long-le-scenario-catastrophe-serait-dab outir-a-une-vague-dinfertilite-sur-terre-21-03-2022-SWHV7IOUDVH3XH5ZHQUT7HMFLQ.php

⁵⁷ https://odysee.com/@vcuendet:1/Baisse-de-la-natalite%CC%81-Europe:1

⁵⁸https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/1096327/Vaccine _surveillance_report_week_31_2022.pdf

⁵⁹ https://odysee.com/@laileastick:4/2022-041-B%C3%A9b%C3%A9s-pompes-fun%C3%A8bres:4

⁶⁰ https://odysee.com/@cielvoile:4/832000-(20):6